

BIOETHIQUE, JUSQU'OU NE PAS ALLER TROP LOIN ?

Ethique

« L'éthique est la science de la morale et des mœurs. C'est une discipline philosophique qui réfléchit sur les finalités, sur les valeurs de l'existence, sur les conditions d'une vie heureuse, sur la notion de « bien » ou sur des questions de mœurs ou de morale. » ([Voir Toupie.org](http://VoirToupie.org))

Bioéthique

« La bioéthique, considérée comme l'une des branches de l'éthique, étudie les questions et les problèmes moraux qui peuvent apparaître à l'occasion de pratiques médicales nouvelles impliquant la manipulation d'êtres vivants ou de recherches en biologie. » ([Voir Toupie.org](http://VoirToupie.org))

« Quel monde voulons-nous pour demain ? »

C'est avec cette question que se sont ouverts les Etats généraux de la bioéthique, le 18 janvier 2018, pour une durée de 6 mois, avec comme objectif en fin d'année le vote d'une nouvelle loi. La loi actuelle sur La bioéthique, en effet, date du 7 juillet 2011 et devait être révisée par le Parlement au bout de 7 ans, après un débat public.

Le **CCNE** (Comité consultatif national d'éthique) a donc organisé à partir du 12 février dernier une consultation à laquelle tous les Français étaient invités à participer, afin de donner leur avis sur les différents thèmes qui vont de la recherche embryonnaire et les cellules souche jusqu'à la fin de vie, en passant par la GPA, la PMA pour tous, les enfants génétiquement modifiés, les embryons congelés et stockés, etc.

Les avancées scientifiques actuelles ouvrent la possibilité d'une évolution sans pareille de l'être humain, depuis sa procréation jusqu'au terme de sa vie grâce au transhumanisme, voire jusqu'au-delà puisque l'homme augmenté pourrait ne plus mourir. En quelque sorte, il s'agirait alors de tuer la mort.

Les sujets inclus dans cette perspective sont trop nombreux pour que nous puissions les passer tous en revue. Je ne suis d'ailleurs pas un spécialiste mais plutôt un « observateur extérieur », c'est donc en observateur extérieur que je vous propose d'aborder avec vous le transhumanisme.

Qu'est-ce que le transhumanisme ?

Disons pour faire simple qu'il s'agit d'un mouvement qui croit en la possibilité de transformer l'humanité (on parle d' « **homme augmenté** ») non seulement sur le plan physique, mais également sur le plan de la durée de vie et sur celui, beaucoup plus dangereux, des capacités intellectuelles. (Voir site de Futura-Science)

L'Association Française Transhumaniste écrit sur son site : « L'être humain peut *devenir plus humain* grâce à la technologie : vie plus longue, davantage d'intelligence et de créativité... » grâce à des

implants connectés, à l'hybridation (croisement ou mélange) entre homme-machine, au cerveau augmenté, à intelligence artificielle, la robotique, nanotechnologies, biotechnologies, etc. (sur le site transhumanistes.com).

Pour les chercheurs qui travaillent sur ces sujets, il est évident que ce doit être absolument passionnant. La recherche scientifique qui permet de connaître et comprendre le fonctionnement de l'être humain et notamment du cerveau, est quasiment un monde à elle toute seule.

Mais ensuite, on en fait quoi ? De quoi parle-t-on ? Tout est-il véritablement un mieux ?

Sans pouvoir tout énumérer, cela serait trop long, on parle :

- de l'embryon produit par fécondation in vitro puis, au lieu d'être implanté dans l'utérus d'une femme qui veut devenir mère, est congelé et stocké (la France en comptait 150.000 en 2011...)
- de l'homme « réparé », à qui on donnera des membres artificiels, un cœur artificiel, un estomac artificiel, etc. ;
- de l'homme « prolongé » qui pourrait vivre 1000 ans, voire devenir immortel ;
- de l'homme « augmenté », à qui on insèrera des puces dans le cerveau, cerveau que l'on connectera avec une forme d'ordinateur afin qu'il puisse réagir et tout traiter beaucoup plus rapidement qu'aujourd'hui, en augmentant, améliorant, modifiant ses capacités pour le rendre (soi-disant) plus intelligent.

Un exemple flagrant de commande à distance par le cerveau est à voir sur le site de l'Université de Washington ou sur Santé-le-Figaro (lien disponible sur la page Manigoa pour une démonstration qui remonte à 2013.)

Autre exemple : Google travaille sur un projet de cerveau en ligne avec les téléphones, permettant d'être directement connecté sans plus avoir besoin des smartphones et donc « d'aller plus vite » sans doute. Va-t-on créer des supermen du cerveau ?

Mais aller plus vite pour quelle raison, pour quel bien ? Ne sommes-nous pas déjà poussés à réagir et agir très vite, avec les nouveaux moyens d'information dont nous disposons, sans avoir le temps de réfléchir, ce qui nous amène à prendre des décisions « primaires » (c'est à dire « immédiates ») en supprimant le recul dont on a pourtant besoin pour étudier les effets secondaires qui pourraient être fortement négatifs.

L'urgence dans la réaction est parfois nécessaire. S'il s'agit par exemple de sauver une personne en danger. Parfois seulement. Car dans un très grand nombre de cas, c'est le temps de la réflexion qui est indispensable, et que l'on risque de perdre totalement.

Quels avantages ?

- Oui, mettre un cœur artificiel dans le corps d'une personne qui autrement va perdre la vie, c'est juste et bon.
- Oui, trouver des moyens pour améliorer les situations douloureuses, réduire les souffrances et les inégalités, est un bien.

Quels dangers ?

- Modifier peu à peu un être humain en lui remplaçant progressivement les différentes parties de son corps risque de le transformer en machine, voire en robot si son cerveau reçoit des instructions de la part d'un ordinateur programmé pour le diriger.

- Par clonage, va-t-on fabriquer des êtres que l'on pourrait qualifier de second niveau ou bébés médicaments, qui serviront par exemple de réserve d'organes pour les personnes qui en auraient besoin ? Cela se fait déjà, Jean-François Bouvet en donne un exemple dans son livre « Bébés à la carte » (pages 51-53) : en janvier 2011 à l'hôpital de Clamart, écrit-il, un enfant est conçu par FIV pour soigner un de ses frères ou sœurs souffrant d'une maladie génétique. Et il pose cette question : « est-il légitime d'envisager un enfant comme un produit destiné à en soigner un autre ? »

- Le don anonyme de spermatozoïdes augmente le risque de consanguinité.

- A force de manipulations, parviendra-t-on à faire revivre des espèces disparues, tels des mammouths par exemple, voire créer des espèces nouvelles aujourd'hui inexistantes, susceptibles d'échapper à tout contrôle et de devenir un danger envers l'humanité toute entière ? Va-t-on créer des personnages fous comme on peut en voir dans des films de science-fiction ?

Déjà les scientifiques ont créé des souris prédatrices féroces aux Etats-Unis (Franceinfo 13.01.2017), et en Uruguay des moutons phosphorescents (Le Monde.fr avec AFP 25.04.2013).

En 2018, un laboratoire américain a créé un embryon hybride mi-humain, mi-poulet ([cf site Europe 1](#), le 2 juin 2018) pour détection des "cellules organisatrices humaines". Ces embryons ont été détruits. Mais que se passerait-il si, par erreur, l'un d'entre eux continue d'exister ?...

- La machine va-t-elle conditionner l'homme ? Le dépasser en tous points ? Mais alors, que restera-t-il de l'être humain véritable ?

- Gestation pour autrui (GPA) et Procréation médicalement assistée (PMA) vont permettre à tous de faire des enfants soit directement (entre mari et femme, il s'agit alors d'une aide médicale pour un couple qui veut devenir des parents), soit indirectement pour des célibataires, des couples de même sexe, des femmes ne voulant pas passer par l'expérience de l'accouchement (cas de plusieurs acteurs et actrices). Mais quel sort sera celui des enfants nés sans père ou sans mère, voire sans aucun parent, ignorant tout de leurs origines, ne sachant pas à qui ils ressemblent ?

- PMA et GPA sont une réponse à ce que l'on appelle aujourd'hui « le droit à l'enfant ». Or l'enfant n'est pas un droit, c'est un être humain. Déjà, dans le cadre de la GPA, on peut choisir des enfants sur catalogue (c'est le titre d'un article de La Croix en date du 9 avril 2013... cela fait 5 ans...).

- « Nous sommes libres parce que nous sommes le fruit du hasard », déclare à juste titre Jean-François Mattéi, ancien ministre de la santé, ancien président de la Croix Rouge française et ancien membre du CCNE.

- « Demain on fabriquera les enfants comme des objets » redoute Jacques Testart, père du premier bébé éprouvette français, sur Charlie Hebdo, dans le cadre d'un entretien avec Gérard Biard.

Et il a dit également : « *Tout le monde finira par choisir le même bébé.* ».

Cela va engendrer (engendre déjà) un business énorme. Rien qu'aux Etats-Unis, le chiffre d'affaires de la procréation médicalement assistée a été estimé par un économiste de Harvard à 3 milliards de dollars. En Ukraine, on loue son utérus pour quelques milliers d'euros. Dans plusieurs pays, des femmes n'ont plus d'autres ressources que de louer leur ventre.

Or tout n'est pas si simple qu'on pourrait le penser. Exemple : aux Etats-Unis, réalisant que l'homme pour qui elle porte des triplés est un véritable « paranoïaque », une mère porteuse a voulu adopter les trois bébés, ce que lui a refusé la justice, une première fois puis en appel (information venant du Washington Post le 16/05/2018.)

- Ne risque-t-on pas de favoriser une classe sociale composée de quelques super-individus, programmés pour être remarquablement intelligents, qui gouverneront l'humanité tandis que d'autres seront des hommes robots ou des hommes programmés pour les petites tâches ou travaux dangereux ? Aldous Huxley en 1932 avait abordé ce sujet d'une façon magistrale avec « Le meilleur des mondes ».

- Des milliardaires espèrent-ils devenir immortels ? Mais dans ce cas, quid de l'évolution de l'humanité ? L'être humain a-t-il pour destinée de devenir une sorte de fossile vivant ? Il n'y aura plus de jeunes, rien que des vieux. Un monde humain mourant à cause de ses immortels !

- Même question si la durée de la vie rallonge jusqu'à 500 ou 1.000 ans comme on le prétend maintenant (ne dit-on pas que l'homme de 500 ans est déjà né ?) Cela entraînerait soit un encombrement définitif et sans solution de la planète (trop d'êtres vivants), soit une sorte d'immobilisme de l'évolution et donc de l'originalité et de l'intelligence de l'être humain, puisque nous resterions beaucoup trop longtemps avec les mêmes habitants de la terre, donc les mêmes idées, et un abaissement de l'innovation. Sans pour autant éradiquer la peur de la mort qui ne sera alors que retardée !

Les vraies questions que l'on doit se poser

D'où vient le bonheur ?

Le vrai bonheur n'est pas l'immortalité sur terre ni la richesse. Le bonheur vient de l'affection, l'amitié, la découverte et l'échange avec les autres (les maraudes auprès des SDF en sont un bon exemple). Le vrai bonheur vient aussi de l'avancée dans la compréhension du monde, la joie de vivre, de donner et de recevoir. Ferment du bonheur, l'amour n'est pas une attirance sexuelle. L'amour est un mystère que nous vivons, au-delà de notre quotidien. « L'amour est certainement le moment où l'on rejoint ce qui nous dépasse. »¹ La technique peut aider à nous diriger vers le bonheur, créer des raccourcis, elle ne saurait le supplanter pleinement. Elle est un moyen, pas une fin en soi.

Regardez une mère ou un père qui prend son enfant dans ses bras et le serre contre son corps. Il peut s'agir de le défendre, de le protéger. Mais la plupart du temps il s'agit de ne faire plus qu'un avec cet

¹Cf le roman DEUX FRERES, page 196

enfant dans un élan de bonheur. Cela n'a pas de prix. Cela ne coûte pas un centime. Et pourtant cela peut presque devenir un moment d'extase.

On peut donc :

- augmenter techniquement le fonctionnement de l'être humain par des greffes, des prothèses, des implantations de liens avec les outils connectés, par le développement de ses facultés cérébrales comme la mémoire, la patience, l'audace, le courage grâce aux changements que permettent déjà d'opérer les techniques.

Avec le risque, par contre, de « réduire » chez l'être humain ce qu'il a de plus précieux, à savoir sa capacité de pensée, avec le risque également de brouiller artificiellement son intelligence, d'en faire un sous-homme au profit de quelques surhommes qui seraient finalement plus artificiels qu'autre chose.

- L'intelligence artificielle peut dominer techniquement l'intelligence humaine, orienter ou imposer une pensée si elle est connectée à un ordinateur ou un cerveau artificiel. Mais elle n'est en aucun cas en mesure de créer la conscience, la morale, l'espoir, le dépassement de soi-même et surtout cette intimité impénétrable que possède chacune et chacun de nous.

Utilisons une image pour illustrer cela : un piano d'extrême qualité permet de délivrer des sons magnifiques. Mais la musique qu'il produit dépendra totalement de la personne qui joue sur son clavier. Même chose pour un virtuose qui peut interpréter une composition musicale avec une agilité remarquable, sans toutefois exprimer la moindre émotion ou le moindre sentiment.

Alors, d'où viendrait le risque ? Peut-être pas de l'Intelligence Artificielle mais de l'homme lui-même s'il décidait de se laisser aller, abandonnant tout effort puisque l'IA pourrait réaliser ce qu'il n'aurait plus besoin de faire. En d'autres termes il pourrait être tenté de confier sa vie à l'intelligence artificielle. Dans ce cas ce ne serait pas l'IA qui dépasserait l'être humain mais l'inverse, l'homme qui se diminuerait lui-même jusqu'à devenir entièrement dépendant de l'IA.

Parce que nous sommes des êtres humains et que nous avons la richesse de la pensée, les différents risques dont nous venons de parler nous invitent à changer de niveau de réflexion et à nous interroger sur la vie. En effet ces différentes questions que nous nous posons sur la bioéthique n'ont de sens (me semble-t-il) que si elles nous conduisent à nous interroger sur la vie.

ET LA VIE ?

- Pourquoi la vie ?

- A quoi sert-elle ? (Question subsidiaire : la vie se poursuit-elle d'une manière ou d'une autre après la disparition du corps ? -☒ l'âme ☒ Dieu)

- D'où vient-elle ? Aurait-elle pu se créer toute seule sur terre comme le pensent certains scientifiques, à partir de la matière ou à partir d'éléments de l'univers qui seraient venus sur notre planète avec les astéroïdes ?

Voici un extrait d'un site d'information (RFI) le 8 avril 2016 sur la question : [Comment la vie est-elle apparue sur terre ?](#) : « Malgré des siècles de recherches et découvertes scientifiques, on n'a toujours pas de réponse à cette question. Mais on progresse ! De plus en plus de résultats tendent à montrer que les « briques » qui constituent le vivant ont été formées dans l'espace. »

Nota : « briques », c'est-à-dire molécules organiques.

Bien. Mais pourquoi et par qui ?

- a) La vie aurait-elle pu se créer toute seule sur terre à partir de la matière ou des éléments divers qui s'y trouvent, ou encore à partir d'éléments de l'univers qui seraient venus sur notre planète avec les astéroïdes ?
Question : que font toutes seules des pièces de Lego posées sur le sol ?
Réponse : rien !
- b) Ou bien a-t-il fallu qu'un être « extérieur » ou « autre » (entre chrétiens disons : Dieu) ait décidé l'émergence de la vie sur notre planète, et que ce soit Lui qui ait uni ces « briques » pour faire apparaître le vivant, que ces éléments se soient trouvés sur terre dès l'origine ou qu'ils viennent de l'espace.
Réponse : pour que des pièces de Lego se transforment en une voiture, un avion, une maison, il ne leur suffit pas d'exister, il faut que quelqu'un les assemble dans l'intention de faire une voiture, un avion ou une maison.
- c) Si la vie provient d'un être extérieur (Dieu pour les croyants), comment nous a-t-il voulus ?
Il nous a faits Autonomes et Libres, ce qui explique la vie que nous connaissons sur terre.
- Autonomes vis-à-vis de Dieu (on peut vivre sans croire en lui)
- Libres de nos faits et gestes.

Aujourd'hui, comment se transmet la vie ? Qui sont les acteurs nécessaires pour donner la vie ? Sans parents, peut-on naître ?

Techniquement, « oui ». Mais comment réagirions-nous si c'était notre cas, si nous n'avions pas eu de parents ?

Quelles que soient les réponses aux questions précédentes, sommes-nous propriétaires ou « locataires » de la vie ? Autrement dit, « l'existence » dépasse-t-elle la vie ? De même que l'enfant encore dans le ventre de sa mère ignore tout de la vie qui l'attend, de même que la chenille ignore tout du papillon qu'elle deviendra. **Alors, que devons-nous penser de la Vie Eternelle, que nous soyons croyants ou pas ?**

La pensée humaine est quasiment illimitée, elle nous invite à découvrir que nous pouvons dépasser le quotidien, réfléchir au-delà jusqu'à « l'existence ». **C'est cela qui peut conduire à l'homme augmenté. Pas la manipulation génétique.**

QUESTION ULTIME : NOTRE EXISTENCE EST-ELLE LA PREUVE DE L'EXISTENCE DE DIEU ?

Et les liens Dieu-Homme ?

Pour les croyants, l'être humain, que Dieu a voulu à son image et à sa ressemblance, est le fruit de sa création, pas le résultat de nos manipulations. Nous sommes tous à la fois semblables et différents.

Semblables, justement parce que nous sommes à l'image et à la ressemblance de Dieu, dit la Genèse, différents parce que nous arrivons sur terre avec chacun des capacités qui lui sont propres (sur le plan physique, sur le plan intellectuel, sur le plan artistique ou celui des émotions, etc.)

Or ces différences doivent devenir des complémentarités, pas des divergences.

En dépit des violences, des haines, des trahisons, l'humanité reste d'une beauté sans pareil.

Imaginons-la sous la forme d'un immense puzzle : chacun de nous y a sa place, toute une place, rien qu'une place.

En conclusion, ne nous laissons pas dépasser par des manipulations ou par une intelligence artificielle qui pourraient finalement, au lieu de nous améliorer, nous diminuer.

Ne jouons pas avec le feu.

**Il y a eu autrefois l'Homme de Néandertal,
ne nous laissons pas devenir l'Homme du Néant total**

Article © Jean-Michel Touche